

## Espace du RDT - Quand les technologies se mettent au service de l'artiste

Jean-François Aillet est un homme étonnant. En effet, ce quadra dynamique a su conserver et cultiver ce petit grain de folie sans lequel l'être humain n'aurait jamais rien créé sur cette Terre. Dernier projet en cours de ce designer industriel, aujourd'hui plasticien sculpteur à plein temps, la découpe en 220 tranches d'un fusil Mauser de la Seconde Guerre Mondiale récupéré par son père, Louis Aillet, lors du Débarquement du 6 juin 1944. Hautement symbolique, la démarche de ce "passionné passionnant" va le conduire ensuite à disperser dans tous les pays du monde l'ensemble de ces tranches, chacune d'entre elles étant accompagnée d'un livre et d'un CD-ROM. Mais pour y parvenir, il a dû trouver par l'intermédiaire du [RDT de Basse-Normandie](#) et de l'ISPA les bons interlocuteurs, et notamment deux petites entreprises de la Manche, Plast'Arts pour engluer préalablement l'arme dans une résine, et EML Normandie pour procéder à sa découpe à l'aide d'un jet d'eau à très haute pression.

Il est certain qu'au soir du 6 juin prochain, quand sera terminé le vernissage de l'exposition de sa dernière "oeuvre" présentée en Allemagne, dans une petite localité près de Cologne, Jean-François Aillet retrouvera une certaine sérénité ou du moins se délester de tout ce stress accumulé au cours de ces derniers mois. L'aventure dans laquelle il s'est lancé il y a plus d'un an ne sera pas terminée pour autant. Il ne s'agira tout au plus que d'une nouvelle étape franchie par cet homme d'exception qui n'en reste pas moins discret et modeste. Une chose est sûre : l'arme de guerre autour de laquelle il a bâti toute cette démarche "un peu folle", mais si chargée de symboles, l'habitera encore longtemps. Ce Mauser KAR 98 k, dérivé de la version standard créée par l'ingénieur allemand Paul Mauser en 1898, prend en effet beaucoup de place, certes physiquement puisque sa longueur est de 1101 mm, mais également moralement et psychologiquement du fait qu'il fut l'arme des nazis. Quant à l'exemplaire sur lequel a travaillé le sculpteur bas-normand, il occupe une place particulière puisque c'est son père, Louis Aillet, qui l'a récupéré lors du Débarquement du 6 juin 1944 et l'avait conservé jusqu'alors. Mais ce septuagénaire devant se faire opérer du coeur en 2005 a souhaité que son fils désarme définitivement ce Mauser en le coupant en deux.

## Deux entreprises de la Manche impliquées dans le projet

Quelques semaines plus tard, lors d'une biennale de château de sable qui réunissait une cinquantaine d'artistes contemporains et à laquelle il participait, ce sculpteur fit la connaissance d'un artiste allemand, également professeur d'art, Rüdiger Axel Westphal, auquel il proposa de désarmer le Mauser en compagnie de son père et de lui-même. "Nous nous sommes donc retrouvés quelques semaines plus tard pour couper en deux cette arme. Ce fut un travail difficile dont nous avons filmé les différentes étapes ce qui nous a permis de réaliser un petit film. Celui-ci a été projeté à l'automne 2005, d'abord au Pays Bas devant un public dont la moyenne d'âge était de 50 à 60 ans, et ensuite en Allemagne devant un groupe d'adolescents", explique le sculpteur qui se rappelle encore avec enthousiasme des réactions de ces deux populations si différentes. Pour la plupart d'entre nous, l'histoire se serait achevée sur ce premier et unique chapitre. Mais Jean-François Aillet, lui, souhaitait poursuivre l'aventure et écrire les chapitres suivants d'une histoire qui allait le mener très loin. Aussi proposa-t-il à son confrère allemand d'engluer ce fusil dans un pain de résine afin de pouvoir le découper en fines tranches et envoyer celles-ci dans tous les pays du monde.

Certes, le symbole était fort, mais encore fallait-il réussir ce pari qui nécessitait l'utilisation de technologies particulières. "C'est dans ce contexte que j'ai pris contact avec l'Institut Supérieur de Plasturgie d'Alençon ([ISPA](#)) membre du Réseau de Développement Technologique ([RDT](#)) de Basse-Normandie afin de savoir s'il existait des entreprises capables, d'une part d'engluer dans une résine un

corps de plus d'un mètre de long, qui plus est constitué de métal et de bois, d'autre part de découper ce pain de résine en 220 tranches dont l'épaisseur n'excède pas les 4 mm". Grâce à son réseau, l'ISPA est parvenu à identifier une petite entreprise située dans la Manche qui maîtrise parfaitement la technologie nécessaire à la mise sous résine d'objets importants. Baptisée Plast'n Arts et dirigée par Pierre Guenneguez, "qui a réalisé un travail extraordinaire", tient à préciser le sculpteur du Calvados, cette entreprise, peu connue du grand public, travaille pour des grands comptes et est chargée actuellement de réaliser les inclusions des violons désagrégés du célèbre sculpteur Arman, décédé récemment. Située également dans la Manche, mais dans le Nord Cotentin, l'entreprise EML Normandie, que Jean-François Aillet a débusqué par l'intermédiaire d'un ami, dispose d'un savoir-faire unique qui lui permet de découper n'importe quelle matière à l'aide d'un jet d'eau à très haute pression. "Restait à savoir comment allait réagir le jet d'eau face à différentes densités de matières. Aussi a-t-il fallu procéder à un test".

Un fusil de guerre comme vous ne l'avez jamais vu

Seize heures seront nécessaires pour découper ce pain de résine en 220 tranches, chacune étant scrupuleusement numérotée et portant les indications sur sa destination finale. "Ainsi, à tout moment, chaque pays possesseur d'une tranche pourra localiser les autres tranches de ce fusil Mauser dont nous connaissons le matricule et la date de fabrication. Egalement impliqué dans ce projet, le Mémorial de Caen va entamer des recherches afin d'identifier quel était le possesseur de cette arme et de retrouver sa trace et ses éventuels descendants", déclare Jean-François Aillet. Photographiées sur les deux faces, ces 220 tranches formeront un livre qu'il suffira de feuilleter en accordéon pour reconstituer l'arme elle-même. "Ce sont les 220 premiers exemplaires numérotés de ce livre, chacun associé à une tranche originale de l'arme et à un DVD ROM renfermant les différentes étapes de cette aventure, qui partiront pour 220 destinations différentes", s'enthousiasme le sculpteur, visiblement fatigué par la tension nerveuse que requiert le management d'un tel projet. Cela dit, s'il semble émotionnellement "vidé" d'avoir trop porté ce projet, la joie de voir enfin émerger le résultat final lui fait oublier cette fatigue, d'autant plus que l'oeuvre n'est pas totalement achevée.

"Nous ne souhaitons pas nous arrêter là, mais bien au contraire montrer et donner à voir un fusil de guerre comme personne ne l'a encore vu jusqu'à aujourd'hui, c'est-à-dire de l'intérieur, en en montrant les différentes tranches qui, symboliquement, sont autant de "tranches de vie" coupées". C'est pourquoi la photographie de chacune de ces tranches va être reproduite à l'échelle dix sur un support en PVC de 1 mm d'épaisseur. De la sorte, 220 posters, hauts de 1,80 m, larges de 1,50 m et espacés de 40 cm seront suspendus dans l'espace. "De face, le visiteur pourra confronter sa corpulence aux dimensions d'un fusil de guerre, alors qu'en observant ce dernier en diagonale, il le verra se reconstituer par transparence". Jean-François Aillet souhaite aussi faire circuler les visiteurs à l'intérieur de cette arme afin qu'ils puissent traverser ses différentes parties, "celles où le choix est encore possible, à savoir tirer ou ne pas tirer, et celles où la balle se déplace en direction de sa cible". Itinérante, cette exposition devrait parcourir le monde.

Un prisme philosophal constitué de 7 000 sables différents

Mais pour l'infatigable créateur qu'est Jean-François Aillet, l'heure du repos n'aura pas sonné pour autant puisqu'il travaille déjà à la réalisation d'un autre projet tout aussi étonnant baptisé "Le Solitaire des marées". Il s'agit en effet de collecter 7 000 sables provenant des plages des 70 mers connues à la surface de la planète, et de les mélanger avant de chauffer le tout à plus de 2000° C pour obtenir une plaque de verre. "Dans cette plaque de verre sera taillé un diamant, positionné ensuite au sommet du Solitaire des Marées. Mon objectif est de recréer artificiellement le cycle et la dynamique des marées. Or pour les marées nocturnes, un faisceau laser partira de la base de la structure pour aller percuter ce diamant, cette sorte de prisme philosophal", précise-t-il. Mais là encore, plusieurs défis technologiques

devront être relevés pour que puisse aboutir la démarche, encore une fois hautement symbolique, d'un homme qui a su conserver cette capacité à s'enthousiasmer que tant d'hommes aujourd'hui semblent avoir égarée.

RDT de Basse-Normandie - <http://www.rdt-bn.org>

ISPA - <http://www.ispa.asso.fr>

[Jean-François Aillet](#)

[Site de Jean-François Aillet](#)

[Plast'n Arts](#)

[EML Normandie](#)

Tel. : +33(0)2 31 78 71 27